

OPÉRA\_  
\_DE\_\_\_\_  
\_\_\_\_LILLE



# L'Afghanistan perse

CONCERTS DU MERCREDI \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ MUSIQUES DU MONDE  
26 OCTOBRE 2022 \_\_\_\_\_

---

## Programme

### Suite persane

Suite présentée dans le mode Shur (phrygien) et ses sous-modes dérivés

**Daramad** : prélude

**Dar Damané Sahra**

(*Au pied du désert*),  
chanson traditionnelle afghane  
accompagnée par  
le zerbaghali (percussion)

**Chahar mezrab**

(*Quatre Coups de plectre*),  
composition en rythme binaire  
pour rubab solo

**Solo de zerbaghali en 6/8**

**Naghmaé Kabouli / Bach**

pièce traditionnelle en 6/8  
qui passe progressivement  
vers une gavotte de Bach

**Mausom-e Gol**

(*Saison des fleurs*),  
pièce de l'ouest de  
l'Afghanistan

### Suite populaire

Compositions représentatives  
de la musique populaire /  
urbaine de Kaboul et qui  
évoquent les liens avec le  
système tonal occidental

**Madaté chod**

**Goldé pas Zolfo**

**Solo de tabla**

(instrument d'origine indienne  
très utilisé dans la musique  
savante et populaire depuis le  
milieu du XIX<sup>e</sup> siècle)

**Ya rasulalah**

---

## Présentation

# L'Afghanistan perse

L'Ensemble Kaboul explore la musique persane d'Afghanistan, un répertoire méconnu voire oublié. Issu d'un pays riche de plusieurs cultures musicales, ce patrimoine persan, traditionnel et sacré, témoigne à la fois d'un long passé et d'une poésie particulière. Les turbulences historiques et les guerres n'ont cessé de disperser les musiciens et de perturber la transmission de ce patrimoine immatériel.

Pour redonner vie à ce répertoire, l'Ensemble Kaboul s'est adonné à un travail d'archéologie musicale afin de redécouvrir les thèmes enfouis, les ornements détruits et les motifs perdus d'un corpus musical jadis florissant. Pour faire reflourir un terreau asséché, les mélodies parfois fragmentaires sont complétées, les instrumentations et les compositions développées.

Pour dépoussiérer ces mosaïques enfouies, le groupe fait appel à des artistes de la grande famille musicale persane, qui se déploie dans de nombreux pays. L'influence culturelle persane est perceptible de Lahore à Budapest et d'Erevan à Cordoue. Cette approche est rendue possible par l'exceptionnelle polyvalence musicale des membres du groupe. Chaque musicien de l'Ensemble Kaboul – et cela constitue sa marque distinctive – est doté d'une double culture musicale ; extra-européenne et européenne.

---

## Distribution

**Duo Kaboul**

**Khaled Arman** *rubab*

**Siar Hashimi** *percussions*

---

## Repères biographiques

### **KHALED ARMAN**

*Rubab*

Khaled Arman dirige l'Ensemble Kaboul et signe les arrangements. Né en 1965 à Kaboul, il compte parmi les joueurs de luth afghan les plus réputés. Il a sorti l'instrument de son répertoire strictement folklorique pour l'ouvrir au répertoire savant persan, indien et européen (musique ancienne, classique et contemporaine). Le luthier Luc Breton, à Morges, a conçu pour lui un instrument aux capacités étendues. Il a enregistré plusieurs CD, en tant que soliste et avec l'Ensemble. Invité dans de nombreux festivals, il collabore avec les gambistes Jordi Savall et Vittorio Gielmi, avec l'Orchestre du Grand Eustache à Lausanne et avec le Quatuor Baroque en France. Il crée des œuvres contemporaines écrites pour son instrument par Eric Gaudibert et Fabien Tehericsen.

Diplômé de l'Académie supérieure de Prague en guitare classique, Premier Prix du Concours international de Radio France, Khaled Arman met sa double culture musicale au service des étudiants dans plusieurs conservatoires européens. Auteur d'une méthode de rubab, il se bat pour la survie de cet instrument dans son pays.

### **SIAR HASHIMI**

*Percussions*

Né en 1981 à Kaboul, Siar Hashimi débute l'apprentissage du tabla à l'âge de 4 ans avec le professeur Ustad Wali Mohammad. Il complète ensuite sa formation en Inde et en Allemagne avec les maîtres Zakir Hussain, Anindo Chatterjee et Kumar Bose.

Il a rapidement accompagné plusieurs artistes afghans de l'immigration, Farhad Darya, Ustad Mahwash et Amad Wali, ainsi que plusieurs grands noms de la musique classique indienne comme Hariprasad Chaurasia.

Membre de l'Ensemble Kaboul, il tourne avec cette formation dans le monde entier. Outre le tabla, il maîtrise également des percussions traditionnelles comme le zerbaghali, le dolak et le daf.

## Prochainement à l'Opéra de Lille



Récital au Grand foyer  
**ME. 16 NOVEMBRE, 18H**  
**Satie : Socrate**

Solistes du Balcon :  
**Damien Bigourdan** ténor  
**Alphonse Cemin** piano

« Venu au monde très jeune dans un monde très vieux », épris d'insolite, de minimalisme avant l'heure, d'humour profond et « d'immobilité sérieuse », Erik Satie gagne encore à être plus souvent fréquenté. Et qui connaît son *Socrate* pour voix et piano ? Puisant dans Platon, l'inclassable compositeur trace ici un hommage amoureux autant que respectueux à la figure tutélaire de tous les dialogues, pour mieux célébrer celui de la musique, de la pensée et du verbe. Une perle rare, sertie par les musiciens du Balcon – « une substance poétique qui se transmet de manière presque brutale de Satie jusqu'à nous, qui est inouïe », souligne le chef Maxime Pascal.

**opera-lille.fr**  
**@operalille**



Récital en Grande salle  
**MA. 29 NOVEMBRE, 20H**  
**Schumann**

**Julian Prégardien** ténor  
**Éric Le Sage** piano

L'un est un ténor et fils de ténor, passé par l'expérience rigoureuse de la troupe de l'Opéra de Francfort, avant d'enchaîner les prises de rôles, du Festival d'Aix au Staatsoper de Berlin. L'autre est un pianiste rodé aux concertos les plus virtuoses, et un grand schumannien devant l'éternel. Après avoir enregistré ensemble les *Dichterliebe*, Julian Prégardien et Éric Le Sage ont choisi de donner en concert les célèbres *Liederkreis* op. 24 et 39, cycles écrits la même année 1840 par un Schumann jeune marié et inspiré comme jamais. Sur les poèmes de Heine et Eichendorff, il déploie avec fougue sa vision romantique, d'une terre lointaine à une nuit de printemps, « de la belle solitude des forêts » au silence des étoiles « si discrètes »...



Concert en Grande salle  
**ME. 14 DÉCEMBRE, 18H**  
**Voix Nouvelles**

5<sup>e</sup> édition du concours,  
finale régionale Hauts-de-France

Maintenant ou jamais : pour les candidats au concours des Voix Nouvelles, tout peut se jouer en une prestation. On peut donc s'attendre à ce que se succèdent, le temps d'un concert, quelques grands moments de bravoure lyrique, portés par une débordante envie de se faire entendre. Car ce prestigieux concours, initié en 1988 par Génération Opéra et la Fondation Orange, a révélé des artistes comme Natalie Dessay, Karine Deshayes, ou Stéphane Degout, qui mènent aujourd'hui une carrière internationale. Autant de bonnes raisons pour ne pas manquer la finale régionale, qui enverra ses chanteurs les plus prometteurs sur la scène de l'Opéra Comique en novembre 2023.

*Concours organisé avec le soutien du ministère de la Culture et du Centre national de la musique*  
*En collaboration avec le concours Voix des Outremer et le Théâtre Lyricorégra 20 à Montréal*